

Dominique Ziegler revient avec sa pièce «maudite»

THÉÂTRE

Jouée avec succès à Genève et à Paris, *N'Dongo* reprend du service au Pulloff, à Lausanne, depuis hier. Rencontre avec le fils de Jean Ziegler, qui n'a pas la langue dans sa poche lui non plus.

JEAN-LOUIS KUFFER

Le Pulloff annonçait la dernière pièce composée par Dominique Ziegler, *Bulding USA*, western satirique. Mais c'est finalement avec *N'Dongo revient*, spectacle plus «léger», que l'auteur genevois se retrouve, faute de moyens obtenus, à l'affiche du théâtre indépendant.

- **Qu'est-ce pour vous que le théâtre? Comment y êtes-vous venu?**

- Le théâtre me permet de conjuguer prise de parole sur la société, création et ludisme. Aujourd'hui, la notion de divertissement est considérée comme une notion vulgaire, voire réactionnaire. En ce qui me concerne, je pars du principe qu'une œuvre de théâtre doit s'adresser autant à l'intellect qu'aux sens. Ma référence absolue est Molière: *Tartuffe* ou *L'École des femmes* abordent des sujets de société polémiques sans rien sacrifier à la puissance du récit, au rythme et à la profondeur des personnages.

- **Quel a été votre premier désir de création théâtrale personnelle?**

- J'ai essayé de créer le type de théâtre que j'avais envie de voir comme spectateur. Ma première pièce s'appelle *René Stirlmann contre le Dr B*. Elle traite principalement du mal-être dans la société occidentale. Par le biais de la farce, y sont abordés des thèmes aussi joyeux que la solitude, le suicide, l'euthanasie, l'abrutissement des masses par la télé, la violence de la classe dominante, etc.

- **Quelle a été la genèse de *N'Dongo revient*?**

- *N'Dongo revient* est né de mon amour immodéré pour l'Afrique. J'ai voyagé sur ce continent dès mon plus jeune âge et reste fasciné par l'énergie humaine qui s'y déploie. La chaleur humaine, l'humour, les rites, la solidarité, la force spirituelle sont des éléments du continent africain qui m'ont marqué à jamais. Mais voilà plus de cinq cents ans qu'on empêche les peuples d'Afrique de prendre en main leur destin. Dans *N'Dongo revient*, je me penche sur une des manifestations du postcolonialisme, à savoir le soutien à des dictateurs



FRONDEUR Dominique Ziegler: «J'ai remarqué rétrospectivement que toutes mes pièces abordent en filigrane un même thème récurrent, celui de la manipulation.»

africains par nos dirigeants démocratiquement élus...

- **Quel en a été l'accueil et le rayonnement?**

- *N'Dongo revient* a été montée avec 3000 francs, donnés par la Loterie Romande, dans le sous-sol d'une auberge à Genève, en 2002. Deux mois après, on était au Théâtre de la Main d'Or à Paris en tenant deux mois et demi à l'affiche au lieu des trois semaines prévues. Ensuite, la pièce a été reprise trois années de suite à Genève, avec un succès qui ne s'est pas démenti, et devrait commencer une carrière belge sous peu. Le succès de la pièce a été tel que le DFAE nous a mandatés pour représenter les valeurs démocratiques chères à la Suisse. Ses fonctionnaires ont décidé de prendre en charge la tournée puis, une fois le contrat établi, l'ont sabotée, pour l'annuler finalement treize jours avant le départ, sans la moindre expli-

cation! La Suisse s'est purement et simplement agenouillée devant la France!

- **Y a-t-il un fil rouge qui traverse vos divers écrits?**

- J'ai remarqué rétrospectivement que toutes mes pièces, quel que soit leur sujet, abordent en filigrane un même thème récurrent, celui de la manipulation. Mes deux prochaines pièces ne dérogeront pas à la règle: la première s'appelle *Les Rois de la Com* et sera jouée à Genève en janvier. Il s'agit d'une comédie qui se moque des publicitaires, rouages essentiels de l'abrutissement des masses. La deuxième, *L'affaire Weinstein*, programmée l'automne prochain au Poche à Genève et à l'Arsenic à Lausanne, est librement inspirée de l'affaire Stern.

- **Et le père dans tout ça?**

- Mon père m'a emmené très tôt dans ses bagages. J'ai pu découvrir de nombreux pays d'Europe,

d'Afrique, d'Asie et d'Amérique latine et assister en sa compagnie à des rites du candomblé au Brésil et à Cuba, à des cérémonies vaudou au Bénin ou au Togo. Mais il ne faudrait pas oublier ma mère, égyptienne, qui m'a la première ouvert à une autre culture, ni mes grands-parents paternels, qui m'ont initié à la mystérieuse civilisation suisse allemande...

- **Quels sont vos travaux et projets actuels?**

- Aujourd'hui, j'ai la chance de conjuguer mes intérêts pour le voyage et la création théâtrale, puisque mes pièces tournent en Italie, en Belgique, en France et en Suisse. Si nous avons eu beaucoup de spectateurs africains pour *N'Dongo revient*, la lâcheté des pontes du DFAE nous a retardés dans notre visite en Afrique, mais tôt ou tard nous irons amener ce spectacle à nos frères et sœurs africains chez eux... ■

Exorcisme et droits de l'homme bafoués

Pièce à deux personnages, *N'Dongo revient* raconte la visite officielle d'un dictateur africain chez son principal soutien politique en Occident, président d'une grande puissance européenne, à l'âge de la mondialisation et de la toute-puissance des grandes compagnies transnationales. Dominique Ziegler, revenu épouvanté en 2000 d'un voyage au Togo, dirigé par la poigne de fer du président Eyadéma, a voulu exorciser par

le rire les violations des droits de l'homme qui s'y produisaient. «Une satire mordante qui évite toute pédagogie bien-pensante», a-t-on pu lire dans *Libération*. Et dans *Charlie Hebdo*: «C'est drôle, méchant et ça aurait pu paraître dans *Charlie Hebdo*...»

J.-L. K.

Lausanne. Pulloff, jusqu'au 12 octobre. Avec David Valère et Daniel Vouillamoz. Loc.: 021 311 44 22 ou www.pulloff.ch



Daniel Vouillamoz (à gauche) et David Valère.